

LEONHARD FRANK, fera paraître chez Rascher & Co., Zurich, un recueil de nouvelles écrites pendant la guerre. Ce livre plein de bonté et de tempérament émouvera déjà par la hardiesse de son titre: „L'homme est bon“, affirmation qui pour Frank n'est pas une ironie, mais une forte conviction se rapportant au fond primitif de l'âme qui ne serait pas empoisonnée par l'éducation et par les conditions sociales présentes. Propager ce livre révolutionnaire d'un de nos meilleurs prosateurs d'aujourd'hui, qui efface par ses qualités intenses les frontières des groupements exclusifs et des doctrinalismes étroits.

SIC, revue d'avant-garde, courageusement dirigée par P. A. Birot. Le dernier no. contient: un poème de Cantarelli; „Les mamelles de Tirésias“ musique de Germaine Birot; un poème de Birot; un bois trop mécaniquement sommaire, de Prampolini; un beau poème d'un lyrisme cosmique de P. Drieu la Rochelle; un poème de Ary Justmann; une note sur l'art nègre et un poème de Tr. Tzara.

LE PAGINE — Sympathique et sérieuse petite revue, paraît depuis 2 années à Naples sous les soins de N. Moscardelli et de M. d'Arezzo, poètes de grand talent qui gardent une attitude digne et silencieuse.

NOI, revue internationale, paraît à Rome sous la direction de Prampolini et de San Miniati. Une des dernières peintures de Severini, reproduite dans le 1^{er} no. est très intéressante par la construction des plans bien équilibrés. Des bois de Arp, Galante, Janco, Prampolini, poèmes de Buzzi, Meriano, Bino et un poème (horriblement déformé par les erreurs typographiques) de Tzara. La revue nous paraît sérieuse.

PROCELLARIA (dirigée par Cantarelli et Fozzi) sembla afficher sur son programme l'antisyntaxisme des paroles en liberté, c'est-à-dire le désordre des éléments et le combat contre les valeurs existantes et éternelles, — mené parfois vers un désir trop visiblement imitatif: mélange inorganique de la peinture de la musique et du lyrisme — académie et scientisme dont les bases sont très esotériques et fluides. L'instabilité est trop évidente, hélas, et l'art n'est pas une science. Dans son dernier numéro (3) Procellaria semble se demander à propos des paroles en liberté: c'est l'esprit qui y est nouveau ou l'éternel romantisme prend de nouvelles formes? Mais les recherches sont toujours intéressantes.

LE PEINTRE M. JANCO fera au mois de février 2 conférences sur l'art nouveau, à l'école supérieure d'architecture de Zurich.

Le bois sur la première page de la couverture est de Mlle. H. DE REBAY.